

Appel pour la création d'Instituts de recherche sur l'enseignement du et en français (IREF) inter-catégoriels et inclusifs

Le constat est celui de la dégradation continue de nos enseignements disciplinaires, tant dans l'Éducation nationale qu'à l'Université, car des dispositifs institutionnels démantèlent des travaux scientifiques, didactiques et pédagogiques réalisés depuis des décennies et qui ont fait leurs preuves¹. Le déficit d'acquisition des fondamentaux par les élèves, voire le décrochage scolaire résultent en bonne part de ce passif. Ainsi, sont à déplorer en particulier

- l'apprentissage de la lecture au moyen de méthodes désuètes et inefficaces (on apprend à lire grâce à la compréhension de l'écrit, et en contexte)
- la réduction des contenus en analyse et grammaire du discours actée dans la réforme Darcos de 2008, la seule grammaire de référence étant désormais la grammaire de phrase²
- le retour à une lecture littéraire linéaire, faisant fi des acquis et possibilités de la lecture méthodique
- la non application de l'initiation aux littératures francophone (en classe de Seconde) et européenne (en classe de Première), actée dans la réforme des lycées en 2000³
- la perte de la filière littéraire dans le cadre de la réforme Blanquer sur le lycée (2018), au lieu de son renforcement (initiation à la pragmatique, à la sémiotique, à la sociolinguistique, à la littérature francophone et du monde en français...)
- dans le cadre de la réforme « Choc des savoirs » (2024), la réduction en collège des contenus à des fondamentaux contrôlables via des manuels homologués et les dispositifs d'évaluation.

Côté acquis, sont à saluer :

- la création de l'option FLE⁴ au CAPES de Lettres modernes en 2013
- l'incitation à la prise en compte du plurilinguisme et des langues familiales des élèves
- la prise en compte des travaux sur les pratiques langagières, les littératies et la lecture subjective.

La situation à l'Université, spécialement dans le champ des LLA-SHS⁵, est aussi problématique, si pas sinistrée :

- réduction ou fermeture de nombreuses activités de recherche ou d'enseignement par réduction des budgets et des postes ;
- accès de plus en plus sélectif en concurrence avec le supérieur privé (dispositif d'orientation Parcoursup) ;
- tendance à replier l'enseignement supérieur sur des finalités professionnelles directes et dépendantes de l'emploi à court terme ;

¹ Revues *Pratiques* (Université de Metz), *Le français aujourd'hui* (association française des enseignants de français/ AFEF), *Le français dans le monde* (revue du FLE/français langue étrangère), *Lettre de l'AIRDF* (Association internationale pour la recherche en didactique du français)...

² Sur la base notamment des travaux réducteurs du linguiste Bentolila.

³ Réforme impulsée par Alain Boissinot, Alain Viala, Marc Baconnet... cf. *Perspectives actuelles de l'enseignement du français*, Direction de l'enseignement scolaire, Actes de Colloque, Canopé - CRDP de Versailles, 2001.

⁴ FLE : Français langue étrangère.

⁵ LLA-SHS : Lettres-Langues-Arts- Sciences humaines et sociales.

- marginalisation croissante des littératures francophones et centration sur la littérature française hexagonale, à la différence de l'orientation des prix littéraires depuis un certain nombre d'années ;
- changements incessants du dispositif de formation ;
- désuniversitarisation de la formation initiale des enseignants en INSPE, qui réduit leur bagage scientifique pour en faire de bons petits soldats de l'idéologie linguistique, culturelle et identitaire nationaliste.

Une riposte unitaire et d'envergure s'impose. Nous souscrivons à la mobilisation de nos disciplines sur ces deux objectifs, organisationnel et institutionnel :

- **la constitution d'un réseau national et international de correspondant-es**, dans l'objectif de rencontres régulières entre spécialistes de sciences du langage (linguistique de la communication, sociolinguistique, sémiotique...) et de littératures française, comparée, régionales, francophone et du monde en français, et membres d'associations de français (FLP, FLE-FLS...), de Lettres classiques et modernes. Sur le modèle du congrès de la FIPF (Besançon, 2025) et des États généraux de l'Antiquité par exemple⁶ ;
- sur le modèle des IREM⁷ qui ont été constitués en 1969, par référence également à la revendication du même ordre en philosophie⁸, **la création d'IREF (Instituts de recherche sur l'enseignement du et en français)**, c'est-à-dire de structures pérennes et intercatégorielles (incluant enseignant-es, formateur-rices, universitaires, inspecteur-rices, militant-es dans des associations...). L'objectif étant la mutualisation des savoirs et des cultures disciplinaires dans une perspective de recherche-formation ainsi que de formation tout au long de la vie, de formation des adultes en langue française. Mais aussi une construction curriculaire contextualisée, à partir de cette discipline fondamentale (transversale) qu'est le français, par l'ouverture aux autres humanités et aux sciences sociales et par des démarches didactiques appropriées.

Des IREF valoriseraient des bilans (auto)critiques et non sectaires, ainsi que les avancées de la recherche en didactique et en sciences sociales, ainsi que dans les humanités et le monde associatif, dans le respect de l'autonomie scientifique des différents acteurs et pour une réelle progressivité des apprentissages, à partir du primaire et jusqu'à un enseignement de spécialité d'excellence. Un outil de cet ordre contrebalancerait l'action de ceux (dont le Conseil scientifique de l'Education nationale) que le ministère a mis en place depuis le mandat de J.-M. Blanquer, souvent dans une perspective rétrograde, techniciste ou nationaliste.

Autre intérêt, contribuer à rééquilibrer les relations entre les champs disciplinaires : au nom des principes de rentabilité et de compétitivité, l'économie néolibérale de la connaissance (ou « capitalisme cognitif ») marginalise depuis deux décennies le champ des LLA-SHS. A contrario, pour une adaptation à la mondialisation et à la médiatisation des échanges, un pôle « français » inclusif, en dialogue avec la didactique des langues étrangères et secondes ainsi qu'avec son champ disciplinaire, contribuerait à construire des fondamentaux curriculaires, sur la base d'une didactisation en bonne et due forme.

⁶ Cf. par exemple, les États généraux de l'Antiquité organisés à Lyon en 2023.

⁷ IREM : <https://www.univ-irem.fr/>

⁸ ACIREPh : Association pour la création d'Instituts de recherche sur l'enseignement de la philosophie (IREPh) – <https://acireph.org/> : Texte d'orientation pour la création d'Instituts de recherche sur l'enseignement de la philosophie (IREPh) Texte adopté lors de la création de l'ACIREPh, en 1998.

Premiers signataires

Brahim AZAOUI, maître de conférences HDR en Sciences du langage, Université de Montpellier

Christophe BENZITOUN, maître de conférences en Sciences du langage, Université de Lorraine et CNRS ATILF, Membre du bureau des Linguistes atterrés-es

Philippe BLANCHET, sociolinguiste et essayiste, Université Rennes 2

Martine BOUDET, didacticienne du français, Université de Paris Cité-Académie de Toulouse, Coordinatrice de l'appel

Laurence BUSON, membre des linguistes atterrés-es, chercheuse, Université Grenoble Alpes, Laboratoire Lidilem

Eveline CHARMEUX, didacticienne du français et pédagogue (anciennement INRP et IUFM de Toulouse)

Stéphanie CLERC-CONAN, socio-didacticienne du français, Université Rennes 2

Richard ETIENNE, didacticien des langues et cultures anciennes et professeur honoraire en Sciences de l'éducation et de la formation, Université Paul-Valéry Montpellier 3

Laëtitia GIORGIS, docteure en Sciences du langage, LIDILEM (UGA), enseignante coordonnatrice MLDS-FLE – Valence, formatrice CASNAV de Grenoble

Gudrun LEDEGEN, Professeure en Sciences du langage/Sociolinguistique, Université Rennes 2 Laboratoire LLL (Laboratoire Ligérien de Linguistique), UMR 7270 & PREFICS (Pôle de Recherche Francophonies, Information, Communication, Sociolinguistique)

Sophie MUSCIANESE, membre de l'association des Linguistes atterrés-es, professeure agrégée de lettre modernes enseignant en lycée et doctorante au CERCLL de l'Université Picardie-Jules Verne d'Amiens

Christine PEREGO, enseignante et formatrice FLE-CUE-UGA, docteure en didactique des langues et des cultures, chercheuse associée au Laboratoire LIDILEM, Université Grenoble-Alpes

Azadeh PIROOZ, doctorante en linguistique et didactique du français à l'Université Grenoble-Alpes (laboratoire LIDILEM), enseignante de FLE

Anthippi POTOLIA, maître de conférences en Sciences du langage/Didactique des langues, Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis

Julie PREVOST-ZUDDAS, docteure en didactique, membre associé Laboratoire ATILF-CNRS, Université de Lorraine (UMR 7118), Nancy

Maryse REBIERE, enseignante-chercheuse en Sciences du langage et Sciences de l'éducation (Université de Bordeaux)

Yves REUTER, didacticien du français et essayiste, Université de Lille

Avec le soutien de :

Fanny BERNARD, professeure de philosophie en lycée

Claude CALAME, helléniste anthropologue, directeur d'études à l'EHESS, Paris

Nassera DAHBI, experte référente Erasmus, responsable CAPES/CAFEP Espagnol interne et externe (Institut Supérieur de Formation de l'Enseignement Catholique/ISFEC-Ile de France), membre du jury concours CAPES/CAFEP espagnol externe

Gilbert DALGALIAN, psycholinguiste et didacticien des langues, ancien expert de l'Unesco en technologies éducatives

Jean-Paul DURAND, inspecteur honoraire en français (enseignement professionnel)

Samy JOHSUA, didacticien des sciences, professeur émérite Université Aix-Marseille

Nadine LANNEAU, professeure documentaliste diplômée de Lettres modernes (académie de Toulouse), Membre de l'AFL (association Française pour la Lecture), du collectif Education bien commun et du groupe éducation du Conseil national de la Nouvelle résistance/CNNR

Jean-Marie PRIVAT, directeur de recherche sur l'ethnocritique, Université de Metz, revue *Pratiques*

Alain REFALO professeur des écoles (académie de Toulouse)

Christiane VOLLAIRE, philosophe, aboratoire CRTD du CNAM et Institut Convergences Migrations au Collège de France-Paris

Nandita WAGLÉ, professeure associée au département des langues étrangères (Savitribai Phule, Pune University), secrétaire générale de l'Association indienne des enseignants de français, directrice de programmes d'étude (France)

Annexe (CICUR)

« L'enseignement du français a connu des phases d'ouverture caractérisées par le choix d'étudier la diversité des discours et des pratiques langagières, d'ouvrir à la littérature de jeunesse au primaire, aux littératures francophones et étrangères, d'associer le développement de la personne à ses capacités à écrire, lire et parler. La finalité du travail réflexif, de communication et de création devrait développer une appartenance critique à